



**Revue de presse**  
**Gouvernance des eaux souterraines**  
**d'Abitibi-Témiscamingue**  
**19 novembre – 3 décembre 2014**

*Pour plus d'informations, veuillez contacter :*

Olivier Pitre, Directeur

SESAT

Tél: (819) 732-8809 poste 8239

Courriel : [olivier.pitre@sesat.ca](mailto:olivier.pitre@sesat.ca)

French.China.org.cn

22 nov. 2014

Agence de presse Xinhua

## Beijing fermera plus de 6.900 puits pour protéger ses eaux souterraines

---

Par : Norbert | Mots clés : Chine, puits, fermeture

French.china.org.cn | Mis à jour le 22-11-2014



[Favoris] [Imprimer] [Envoyer] [Commenter] [Corriger] [Caractère:À A A]

La capitale chinoise fermera progressivement 6.900 puits urbains dans les cinq prochaines années afin de protéger les eaux souterraines et d'améliorer la qualité de l'eau potable.

Ces puits fournissent chaque année 240 millions de mètres cubes d'eau, soit un quart de l'approvisionnement en eau de Beijing, a fait savoir Zhang Ping, chef adjoint des autorités chargées des ressources en eau de la capitale.

Selon M. Zhang, en raison du vieillissement des installations et d'une mauvaise gestion, la qualité de l'eau des puits ne peut être garantie dans certaines zones, entraînant une multiplication des plaintes de la part des résidents locaux.

Le tronçon central du gigantesque projet d'adduction d'eau sud-nord sera bientôt exploité, permettant d'acheminer chaque année un milliard de mètres cubes d'eau vers la capitale depuis un réservoir sur le fleuve Hanjiang, ce qui rendra possible la fermeture de ces puits.

Depuis 1999, Beijing utilise trop d'eau souterraine. Cet excès représente 6,5 milliards de m<sup>3</sup>. La surexploitation a provoqué des problèmes environnementaux, notamment un affaissement des sols. La nappe phréatique dans certaines parties de Beijing a plongé de 12,8 mètres depuis 1998, et 1.300 km<sup>2</sup> de terres se sont affaissées de plus de 50 cm.

## Gestion des eaux souterraines et adaptation aux changements climatiques

**Une meilleure gestion des eaux souterraines favoriserait l'adaptation aux changements climatiques en Afrique, selon le CAPC - Une meilleure gestion des eaux souterraines pourrait favoriser l'adaptation aux changements climatiques en Afrique, selon une note d'orientation publiée par le Centre africain pour la politique en matière de climat (CAPC), une structure de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA).**

Cette note d'orientation dont le titre porte sur 'Gestion des eaux souterraines en Afrique: Implications pour la réalisation des OMD, des objectifs de subsistance et l'adaptation aux changements climatiques', est publiée en prélude à la 20ème session de la Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP20), prévue du 1er au 12 décembre à Lima, au Pérou.

Selon les experts de ce centre, les eaux souterraines représentent une grande source hydraulique inexploitée en Afrique, mais les facteurs techniques, socio-économiques et institutionnels, ont limité son utilisation. 'La gestion des eaux souterraines en Afrique peut être un élément essentiel des stratégies d'adaptation au changement climatique', ont-ils déclaré.

'La gestion des eaux souterraines en Afrique peut être un élément essentiel des stratégies d'adaptation au changement climatique. Les ressources en eaux souterraines renouvelables en Afrique restent sous-exploitées, mais les eaux souterraines peuvent jouer un rôle important en aidant les agriculteurs à accroître la production alimentaire et à surmonter les menaces à la sécurité alimentaire si le changement climatique conduit à une plus grande variabilité des précipitations', soutiennent-ils.

Afin de permettre à l'Afrique de surmonter les obstacles au développement des eaux souterraines, les experts indiquent que des recherches sont nécessaires pour surmonter le coût élevé de construction des puits et la faible compréhension des ressources en eaux souterraines, qui limitent actuellement le développement des eaux souterraines pour l'irrigation dans de nombreuses parties de l'Afrique.

Ils indiquent que moins de 1% de la superficie cultivée est irriguée par des eaux souterraines en Afrique sub-saharienne et recommandent une meilleure compréhension du rôle des eaux souterraines dans le maintien de l'environnement et le soutien des services écologiques.

Ces experts soutiennent que plus d'informations quantitatives concernant l'écoulement des eaux souterraines et le stockage restent indispensables et comprendre les flux et les propriétés de stockage des eaux souterraines dans différents systèmes aquifères constitue la clé de leur développement et de leur gestion durable.



Prenant l'exemple des systèmes aquifères, les experts du CAPC indiquent que davantage de recherche est nécessaire pour renforcer la compréhension des interactions entre les différents aquifères et évaluer la durabilité de l'utilisation des eaux souterraines dans les systèmes aquifères qui peuvent être affectés par les changements climatiques et l'augmentation des taux de pompage.

Ils recommandent la création ou le développement de systèmes de suivi d'eau souterraine et de la météorologie au niveau des pays et des bassins pour évaluer la façon dont les eaux souterraines réagissent à l'abstraction et à la variabilité climatique.

Il est tout aussi important, notent les experts, que les pays partageant des ressources en eaux souterraines communes, conçoivent des arrangements institutionnels qui faciliteront la coopération.

Les eaux souterraines constituent, rappelle-t-on, une des sources les plus importantes pour l'eau potable, l'eau pour le bétail et l'irrigation en Afrique. Elles sont particulièrement importantes pour les pays arides et semi-arides dans les parties Nord et Sud de l'Afrique, zones où elles représentent souvent la seule source hydraulique.

Les ressources en eaux souterraines représentent 15% des ressources en eau renouvelables du continent, mais leur présence cachée sous le sol les a laissées largement sous-estimées et sous-utilisées, à l'exception de son utilisation comme l'eau potable. Alors que la disponibilité de l'eau de pluie et de l'eau douce des rivières et des lacs deviendra probablement plus erratique et donc moins fiable en raison du changement climatique, les eaux souterraines sont susceptibles d'être moins touchées par la variabilité du climat, les hautes températures et l'évaporation que les ressources de surface, soutiennent les experts du CAPC.

Dans le cadre de la tenue de la COP20 à Lima, ce centre, qui abrite le secrétariat de ClimDev-Afrique, s'active pour mieux faire entendre la position de l'Afrique à cette messe mondiale du climat organisée chaque année par la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (UNFCCC). Plusieurs événements y sont prévus dont un 'Dîner de dialogue' et 'Une Journée de l'Afrique' qui permettront de mettre en exergue la position du continent en matière de changement climatique.

# Qui décontaminera le site de Catania à Lachine ?

■ L'entrepreneur en liquidation n'a pas de plan de réhabilitation pour le sol et l'eau



HUGO JONCAS

PUBLIÉ LE: SAMEDI 29 NOVEMBRE 2014, 17H41 | MISE À JOUR: SAMEDI 29 NOVEMBRE 2014, 18H09



PHOTO LE JOURNAL DE MONTRÉAL, HUGO JONCAS

■ Une odeur de pétrole émanait du terrain de Catania à Lachine lorsque Le Journal s'est rendu sur place.

 **Recommander** 66

 **Pinit**

 **Tweeter** 12

 **g+1** 0

 **PARTAGER**

 **AA+**

 **Couvreur**

**Le sort d'un vaste terrain contaminé au plomb, à l'arsenic, au soufre et au pétrole à Lachine est plus incertain que jamais depuis que son propriétaire, l'entrepreneur controversé Catania, s'est mis en liquidation judiciaire.**

Selon un avis de contamination consulté par notre Bureau d'enquête, le sulfure et le pétrole présents sur le site risquent de migrer dans l'égout pluvial et le canal de Lachine, situé à seulement 50 mètres.

Dans un puits d'observation, la firme environnementale Sanexen a détecté une couche d'huile à chauffage de 15 cm flottant au-dessus de la nappe phréatique.

Catania a racheté cette vaste friche industrielle de 80 000 mètres carrés à l'aciériste ArcelorMittal en janvier 2012. C'est l'équivalent de plus de 10 terrains de soccer.

## de toiture

[couvreurentoiture.ca](http://couvreurentoiture.ca)

**Entreprise de  
couvreur de toiture  
spécialisé à Laval et  
à Montreal**

### **Projet résidentiel**

L'entrepreneur en déroute souhaitait la nettoyer pour y construire un vaste projet résidentiel, comme au Faubourg Contreccœur, ce grand terrain contaminé d'Hochelaga-Maisonneuve que Catania a racheté pour une bouchée de pain à la Société d'habitation et de développement de Montréal, en 2007.

Avant de se mettre en liquidation judiciaire le mois dernier, Catania n'avait cependant toujours pas fait parvenir son plan de décontamination au ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.

### **Liquidateur**

Aujourd'hui, le site est entre les mains de PricewaterhouseCoopers (PWC), chargé de liquider les biens de Catania.

Les travaux de démolition des bâtiments de surface se poursuivent, mais aucun contrat n'a encore été accordé pour la réalisation d'un plan de décontamination des sols et de l'eau souterraine.

«Je ne pense pas que les travaux se feront sous notre responsabilité», dit le syndic Christian Bourque, responsable du dossier.

Aucun échéancier n'est donc arrêté pour le nettoyage du site, malgré les risques pour l'égout pluvial et le canal de Lachine.

Pour Québec, ArcelorMittal «est toujours tenu de transmettre au ministre, pour approbation, un plan de réhabilitation du terrain», en tant que dernier usager de ce site industrialisé depuis 125 ans, dit la porte-parole Lucie Tétreault, et ce, même si l'aciériste l'a revendu à Catania avec un important rabais pour son nettoyage.

En 2009, Québec a dû envoyer à ArcelorMittal une ordonnance pour le forcer à déposer son rapport de contamination.

La multinationale belgo-indienne a refusé de répondre à nos questions, tout comme l'ingénieur chargé du projet chez Catania, Frédéric Bilodeau.

---

### **Des contaminants hautement toxiques trouvés sur le site**

- Arsenic
- Plomb
- Autres métaux lourds
- Hydrocarbures
- Huile à chauffage
- Azote ammoniacal
- Sulfures